RCA - INITIATIVE CONJOINTE DE SUIVI DES MARCHÉS (ICSM)
21 JUIN 2021 AU 5 JUILLET 2021

République Centrafricaine
Groupe de Travail sur les Transferts Monétaires

REACH Informing more effective humanitarian action

INTRODUCTION

L'initiative conjointe de suivi des marchés (ICSM) a été créée par le Groupe de Travail sur les Transferts Monétaires (GTTM) en avril 2019 avec pour objectif de mieux comprendre comment les marchés centrafricains réagissent à la crise, et d'informer les réponses sous forme de transferts monétaires. Cette initiative est guidée par le sous-groupe de travail sur le suivi des marchés du GTTM et bénéficie du financement du Bureau d'Assistance Humanitaire (BHA) des Etats-Unis et du Fonds Humanitaire (FH) en RCA.

La collecte de données prend place au cours des dix derniers jours de chaque mois, sur les principaux marchés de la République Centrafricaine. Sur chaque marché, les équipes de terrain enregistrent les prix et la disponibilité des produits alimentaires et non-alimentaires de base, vendus dans les magasins et étals de ces marchés (le panier minimum d'articles de survie (PMAS) ainsi qu'une liste de produits supplémentaires).

Cette fiche d'information fournit un aperçu des écarts de prix et des médianes pour les principaux produits alimentaires et les produits non-alimentaires dans les zones évaluées. Les facteurs expliquant les ruptures de stocks et indisponibilités d'articles auxquelles font face les marchés sont également étudiés.

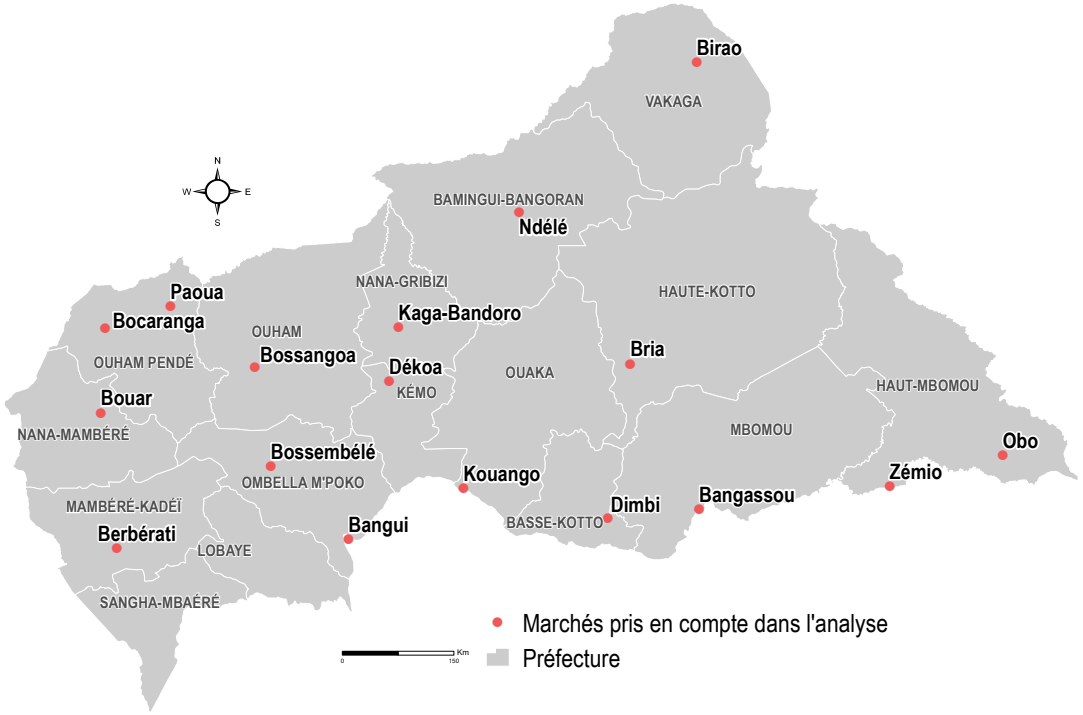
Les bases de données nettoyées et les fiches techniques sont disponibles sur le Centre de Ressources REACH et partagées via la liste de contacts du GTTM. Le tableau de bord interactif de l'ICSM est disponible sur ce lien.

COÛT MÉDIAN DU PMAS

70 851 XAF

Produits alimentaires	Produits non-alimentaires	Produits d'hygiène
64 338 XAF	**4 208 XAF**	**2 305 XAF**

LOCALISATION DES MARCHÉS ÉVALUÉS



DEUX NOUVEAUX MARCHÉS PILOTES

Au mois de juin 2021, l'ICSM comptait deux marchés supplémentaires dans la préfecture de l'Ouham, celui de Batangafo, enquêté par l'organisation non-gouvernementale (ONG) Danish Refugee Council (DRC), et le marché de Kabo, enquêté par l'ONG Solidarités International (SI). Ces marchés n'ont pas été intégrés dans l'analyse car ils ont été enquêtés à titre pilote, mais ils le seront lors de futures collectes de données. Le suivi des prix et de la disponibilité des produits dans ces localités devrait permettre d'apporter une meilleure compréhension du système de prix dans le nord-ouest et particulièrement dans la préfecture de l'Ouham.

CHIFFRES CLÉS

569 commerçants interrogés

17 marchés évalués

23 produits suivis

POINTS D'ATTENTION

COÛT MÉDIAN DU PMAS STABLE

En **juin 2021, le coût médian du PMAS s'établit à 70 851 XAF, restant stable** par rapport au niveau du mois de mai. Ce coût total calculé à l'échelle nationale vient ainsi s'établir au niveau le plus haut enregistré depuis septembre 2020. A noter néanmoins que la couverture géographique varie à chaque mois de collecte de données, cette comparaison doit donc être appréhendée à la lumière de cette limite.

Relativement au mois de mai, l'évolution la plus importante concerne **la baisse du prix du panier des produits non-alimentaires (-5%).** Le prix du panier avait augmenté pendant trois mois consécutifs, conséquence des conflits et difficultés d'approvisionnement entre les localités. Cette baisse concerne principalement le prix médian de la **bâche** (-11%), car selon les enquêteurs plusieurs distributions ont été organisé pendant la saison des pluies. Pour le panier alimentaire, si le prix médian national observe une relative stabilité (-0,2%), l'augmentation des prix médians du **manioc** (+14%), du **riz** (+33%) et du **haricot** (+20%) est compensée par la baisse des prix de **l'arachide** (-17%) et du **maïs en grain** (-12%). Pour le maïs, cette baisse est à contraster avec une forte indisponibilité du produit (5 marchés sur 17 le déclarent indisponible), selon les enquêteurs.

PRIX ET TENDANCES

Entre mai et juin 2021, pour les 15 marchés qui ont été évalués sur les deux mois consécutifs, à savoir Bangui, Berbérati, Birao, Bocaranga, Bossembélé, Bouar, Bria, Dékoa, Dimbi, Kaga-Bandoro, Kouango, Ndélé, Obo, Paoua, Zémio, **les prix des produits du PMAS ont principalement diminué**, avec un coût médian du PMAS s'élevant à 70 121 XAF en juin (soit une **baisse de 4%** par rapport à mai). Les évolutions notables sont les suivantes :

Produit	Prix médian juin 2021*	Evolution mai - juin 2021
Arachide (150g)	125 XAF	▼ -31%
Haricot (500g)	325 XAF	▲ +18%
Viande (1kl)	1 500 XAF	▼ -14%

** Prix renseignés pour les quantités utilisées lors de la collecte de données, notées entre parenthèses à côté de chaque article.*

PANIER MINIMUM D'ARTICLES DE SURVIE (PMAS)

Produits non-alimentaires	
Moustiquaire	1 pc / six mois
Bidon	1 pc / six mois
Drap	1 pc / six mois
Natte	1 pc / six mois
Bâche	2 pc / an
Marmite	1 pc / six mois
Produits alimentaires	
Maïs	12 kg
Manioc	30 kg
Haricot	18 kg
Riz	15 kg
Arachide	6 kg
Viande	2 kg
Huile végétale	5 kg
Sucre	5 kg
Sel	1 kg
Produits d'hygiène	
Savon	10 pcs de 200g
Seau	1 pc 15L / deux mois

Le panier minimum d'articles de survie (PMAS) représente le minimum d'articles censés répondre aux besoins d'un ménage de cinq personnes en RCA pour une durée d'un mois. Le contenu du PMAS a été défini par le GTTM en consultation avec les différents partenaires en 2019, et les unités ont été révisées en mars 2020.

Le PMAS reprend une partie seulement des produits du panier de dépenses minimum (MEB). Des biens ont été enlevés du périmètre d'étude de la collecte, dans le but de se concentrer sur les besoins d'urgence.

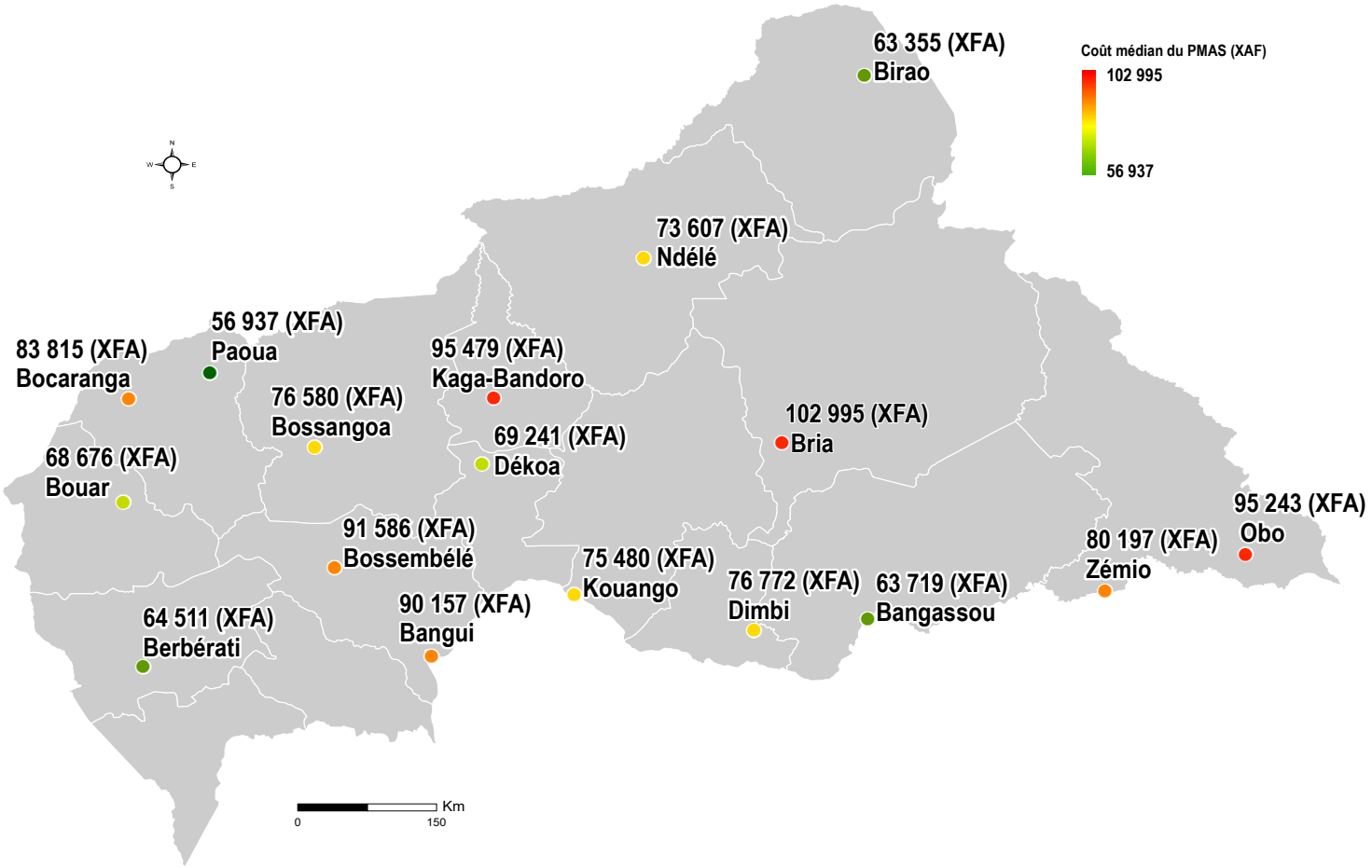
Légende : Prix médian élevé / Prix médian faible

"N/A" : non-applicable; indiqué lorsque la comparaison n'a pas été possible car le marché n'avait pas été visité l'un des deux mois.

COÛT MÉDIAN DU PMAS PAR MARCHÉ

Marché	Coût du PMAS (XAF)	Evolution mai-juin	Produits alimentaires (XAF)	Evolution mai-juin	Produits non-alimentaires (XAF)	Evolution mai-juin	Produits d'hygiène (XAF)	Evolution mai-juin	Cotations manquantes[1]
BAMINGUI-BANGORAN									
Ndélé	**73 607**	▲ +16%	67 002	▲ +16%	4 167	▲ +22%	2 438	▲ +3%	Aucune.
BANGUI									
Bangui	**90 157**	▲ +13%	84 245	▲ +15%	3 958	▼ -9%	1 953	▼ -11%	Moustiquaire.
BASSE-KOTTO									
Dimbi	**76 772**	▲ +11%	69 147	▲ +13%	4 750	►	2 875	►	Aucune.
HAUT-MBOMOU									
Obo	**95 243**	▼ -13%	85 271	▼ -14%	4 667	▼ -8%	5 305	►	Moustiquaire, bidon, natte, bâche, marmite, maïs, manioc, viande, seau.
Zémio	**80 197**	▲ +2%	71 551	▲ +2%	5 333	▲ +2%	3 313	►	Maïs, haricot.
HAUTE-KOTTO									
Bria	**102 995**	►	95 857	►	4 333	▼ -5%	2 805	►	Bâche, marmite.
KEMO									
Dekoa	**69 241**	▲ +16%	63 640	▲ +18%	4 000	▼ -6%	1 781	▲ +2%	Moustiquaire, bâche, haricot, viande.
MAMBERE-KADEÏ									
Berbérati	**64 511**	▼ -1%	57 052	►	5 208	▼ -7%	2 250	►	Aucune.
MBOMOU									
Bangassou	**63 719**	N/A	56 469	N/A	4 250	N/A	3 000	N/A	Moustiquaire, bidon, marmite, viande.
NANA-GRIBIZI									
Kaga-Bandoro	**95 479**	▼ -3%	89 015	▼ -2%	4 167	▼ -24%	2 297	▲ +1%	Marmite.
NANA-MAMBERE									
Bouar	**68 676**	▲ +3%	61 155	▲ +4%	4 708	▼ -3%	2 813	►	Aucune.
OMBELLA-MPOKO									
Bossembélé	**91 586**	▼ -3%	85 274	▼ -3%	3 500	▼ -9%	2 813	►	Aucune.
OUAKA									
Kouango	**75 480**	▼ -13%	68 571	▼ -14%	4 604	▼ -5%	2 305	▼ -3%	Maïs, manioc.
OUHAM									
Bossangoa	**76 580**	N/A	69 400	N/A	4 875	N/A	2 305	N/A	Moustiquaire, drap, marmite, manioc, haricot, manioc, seau.
OUHAM-PENDE									
Bocaranga	**83 815**	▲ +22%	77 024	▲ +24%	4 417	►	2 375	►	Aucune.
Paoua	**56 937**	▼ -17%	50 625	▼ -19%	4 063	▲ +3%	2 250	▼ -3%	Marmite, maïs.
VAKAGA									
Birao	**63 355**	▼ -1%	56 946	▼ -2%	3 762	▲ +3%	2 646	▲ +8%	Maïs.
Toutes les localités évaluées	**70 851 XAF**		**64 338 XAF**		**4 208 XAF**		**2 305 XAF**		

COÛT MÉDIAN DU PMAS PAR MARCHÉ



CHANGEMENTS NOTABLES

Lors des enquêtes de juin 2021, **Bocaranga** est la localité qui a enregistré **la plus forte augmentation du coût médian du PMAS**, relativement au mois précédent (+22%). Cela est notamment lié à principalement l'augmentation des prix médians du **maïs** (+33%), du **manioc** (+25%), du **riz** (+23%), du **haricot** (+67%) et de **l'arachide** (+25%). La volatilité des prix sur la localité persiste suite à l'augmentation des prix médians des produits alimentaires mi-juin 2021. Ces augmentations sont à mettre en relief avec les rapports de mouvements de population observés dans le nord-ouest du mois de mai.

POINTS D'ATTENTION

Dans plusieurs localités comme à Bocaranga, **l'insécurité** dûe au contexte dans le pays et à la frontière tchadienne a un impact considérable sur les marchés, tant au niveau de la demande que de l'approvisionnement, selon le retour des enquêtes. Ces facteurs ont un impact non négligeable sur les variations de prix observées dans presque l'ensemble des localités enquêtées.

EN JUIN, LA COLLECTE DE DONNÉES A ÉTÉ RÉALISÉE PAR...

- **Action Contre la Faim** (Bossangoa, Bouar)
- **ACTED** (Bangui, Dimbi, Obo, Zémio)
- **Concern Worldwide** (Bossembélé, Kouango)
- **COOPI** (Birao)
- **International Rescue Committee** (Bocaranga)
- **Norwegian Refugee Council** (Berbérati)
- **Oxfam** (Bangassou, Bria, Paoua)
- **Première Urgence Internationale** (Ndélé)
- **Solidarités International** (Dékoa, Kaga-Bandoro)

COÛT MÉDIAN DU PMAS NATIONAL

70 851 XAF

DISPONIBILITÉ DES PRODUITS

Pour le mois de juin 2021, on note une forte indisponibilité des produits alimentaires sur les marchés. Le maïs en grain notamment, a été déclaré indisponible ou rare sur 5 des 17 marchés évalués, selon les enquêteurs.

Les enquêteurs rapportent une indisponibilité forte des produits non-alimentaires, notamment dans les villes de Bangassou, de Bossangoa, de Bria et d'Obo, due à la situation sécuritaire et à la saison des pluies. Pour ces localités, les produits manquants sont : la moustiquaire, le bidon, la bâche, la cuvette, la théière et la marmite.

Pour chaque marché, le coût médian du PMAS a été obtenu grâce aux coûts médians de chaque produit constituant le panier (multipliés par les quantités nécessaires pour un ménage de cinq personnes pour un mois). Toutefois, pour les cotations manquantes, c'est le coût médian national du produit qui a été considéré. Cela permet de comparer les localités entre elles malgré les cotations manquantes. Pour Bangassou, Bangui, Birao, Bossangoa, Bria, Dékoa, Kaga-Bandoro, Kouango, Obo, Paoua, Zémio, le prix médian national a été considéré pour au moins un des produits du PMAS au mois de juin 2021.

PANIER DE PRODUITS SUPPLÉMENTAIRES

En parallèle du PMAS, les prix et la disponibilité d'une liste de produits supplémentaires sont suivis car ils sont considérés comme des biens de première nécessité en République Centrafricaine. La liste de ces produits est la suivante :

Produit	Quantité
Pagne	6 yards
Cuvette métallique	1 pièce, 30 litres
Théière/Bouta	1 pièce
Essence	1 litre
Bois de chauffage	1 fagot
Eau	1 bidon, 20 litres

Ces produits ne sont pas intégrés dans l'étude et la définition du prix du PMAS. Ils sont étudiés séparément et fournissent des informations complémentaires sur l'état des marchés dans le pays. En juillet 2020, et au vu du contexte lié au COVID-19, l'eau a été ajoutée à cette liste - mais elle n'est pas incluse dans le calcul.

15 350XAF

Coût médian du panier de produits supplémentaires

Légende : Prix médian élevé / Prix médian faible

"N/A" : indiqué lorsque la comparaison n'a pas été possible car le marché n'avait pas été visité l'un des deux mois, ou que le produit est indisponible pour le mois étudié, ou qu'il était indiponible le mois passé.

COÛT MÉDIAN DES PRODUITS SUPPLÉMENTAIRES PAR MARCHÉ

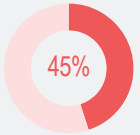
Marché	Pagne (XAF)	Evolution mai-juin	Cuvette métallique (XAF)	Evolution mai-juin	Théière / Bouta (XAF)	Evolution mai-juin	Bois de chauffage (XAF)	Evolution mai-juin	Essence (XAF)	Evolution mai-juin	Eau (XAF)	Evolution mai-juin
BAMINGUI-BANGORAN												
Ndélé	5 250	▲ +17%[2]	8 500	▲ +13%	1 500	▶	100	▶	1 200	▲ +9%	15	N/A
BANGUI												
Bangui	6 000	▲ +50%	6 500	▶	1 000	▶	non renseigné	N/A	1 200	▲ +9%	non renseigné	N/A
BASSE-KOTTO												
Dimbi	7 500	▶	7 000	▶	2 000	▶	50	▶	2 000	▲ +33%	25	▶
HAUT-MBOMOU												
Obo	10 000	▶	non renseigné	N/A	non renseigné	N/A	non renseigné	N/A	2 000	▶	100	N/A
Zémio	10 000	▶	10 000	▶	3 000	▶	500	▶	2 000	▶	100	▶
HAUTE-KOTTO												
Bria	5 000	▶	non renseigné	N/A	2 000	▶	100	▶	1 500	▶	50	▼ -50%
KEMO												
Dékoa	4 000	▶	5 000	▶	1 500	▶	non renseigné	N/A	1 200	▶	100	N/A
MAMBERE-KADEÏ												
Berbérati	6 000	▶	6 000	▼ -8%	1 000	▶	50	▶	750	▶	non renseigné	N/A
MBOMOU												
Bangassou	6 000	N/A	6 500	N/A	non renseigné	N/A	non renseigné	N/A	1 300	N/A	non renseigné	N/A
NANA-GRIBIZI												
Kaga-Bandoro	6 750	▲ +13%	6 000	▲ +20%	1 500	▶	150	▲ +50%	1 250	▶	10	▼ -33%
NANA-MAMBERE												
Bouar	3 500	▶	6 000	▶	1 000	▶	100	N/A	750	▶	100	N/A
OMBELLA-MPOKO												
Bossembélé	4 500	▶	7 500	▲ +15%	1 000	▶	50	▶	1 000	▶	10	▶
OUAKA												
Kouango	6 000	▶	6 500	▲ +8%	non renseigné	N/A	non renseigné	N/A	1 450	▲ +12%	gratuit	N/A
OUHAM												
Bossangoa	4 500	N/A	non renseigné	N/A	non renseigné	N/A	200	N/A	1 100	N/A	non renseigné	N/A
OUHAM-PENDE												
Bocaranga	6 500	▶	7 000	▶	1 000	▶	50	▶	1 000	▲ +25%	25	N/A
Paoua	3 000	▶	7 250	▲ +12%	1 000	▶	50	▶	1 000	▲ +43%	100	▼ -33%
VAKAGA												
Birao	6 500	▼ -4%	6 000	▼ -25%	1 625	▶	non renseigné	N/A	1 350	▲ +13%	non renseigné	N/A
Toutes les localités évaluées	**6 000 XAF**		**6 500 XAF**		**1 500 XAF**		**100 XAF**		**1 200 XAF**		**50 XAF**	

INDICATEURS - APPROVISIONNEMENT & COVID-19

Produits	# de localités où des problèmes d'approvisionnement ont été rapportés	Raison principale rapportée pour le problème d'approvisionnement
Produits du PMAS		
Moustiquaire	9 / 17	Mauvais état des routes, intempéries
Bidon	12 / 17	Mauvais état des routes, insécurité
Drap	12 / 17	Insécurité, mauvais état des routes
Natte	9 / 17	Mauvais état des routes, insécurité
Bâche	13 / 17	Mauvais état des routes, intempéries
Marmite	10 / 17	Mauvais état des routes, intempéries
Maïs	8 / 17	Mauvais état des routes, intempéries
Manioc	10 / 17	Intempéries, mauvais état des routes
Riz	14 / 17	Mauvais état des routes, insécurité
Haricots	11 / 17	Mauvais état des routes, intempéries
Arachide	13 / 17	Mauvais état des routes, ce n'est pas la saison
Sucre	12 / 17	Mauvais état des routes, insécurité
Sel	11 / 17	Mauvais état des routes, insécurité
Viande	12 / 17	Article trop cher, insécurité
Huile végétale	13 / 17	Mauvais état des routes, article trop cher
Savon	13 / 17	Mauvais état des routes, insécurité
Seau plastique	12 / 17	Mauvais état des routes, intempéries
Produits supplémentaires		
Pagne	11 / 17	Mauvais état des routes, insécurité
Cuvette métallique	11 / 17	Mauvais état des routes, article trop cher
Théière / bouta	13 / 17	Mauvais état des routes, insécurité
Bois de chauffage	8 / 17	Intempéries, mauvais état des routes
Essence	14 / 17	Mauvais état des routes, insécurité

Evolution du nombre de clients

% de commerçants rapportant une **réduction du nombre de leurs clients** au cours des 2 dernières semaines de juin:

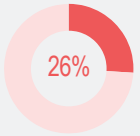


3 principales raisons évoquées :[3]

Manque de moyens financiers pour acheter des produits	60%
Travail dans les champs (saisonnalité)	38%
Rareté et augmentation des prix de certains produits	35%

Evolution du nombre de commerçants

% de commerçants rapportant **la fermeture de commerces de leurs collègues** dans la localité au cours des 2 dernières semaines de juin :



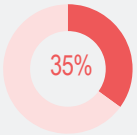
3 principales raisons évoquées :[3]

Travail dans les champs (saisonnalité)	46%
Insécurité	39%
Autres	17%

Evolution du prix des transports

% de commerçants rapportant une augmentation du prix du transport des marchandises…

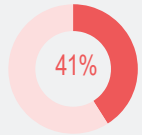
... pour le transport allant **du fournisseur, à l'entrepôt** :



3 principales raisons évoquées :[3]

Le prix du carburant a augmenté	80%
Mauvais état des routes	24%
Limitation mouvements sur les axes de transport	23%

... entre **l'entrepôt et le marché** :



3 principales raisons évoquées :[3]

	83%
	26%
	24%

Annexes
ICSM

Tableau de bord interactif

Fiche informative janvier 2021
Base de données janvier 2021

Fiche informative février 2021
Base de données février 2021

Fiche informative mars 2021
Base de données mars 2021

Fiche informative avril 2021
Base de données avril 2021

Fiche informative mai 2021
Base de données mai 2021

Fiche informative mi-juin 2021
Base de données mi-juin 2021

Base de données juin 2021

ICSM rapport de tendances

janvier - juin 2020
juillet - novembre 2020

Analyse qualitative des marchés

février 2021 : Alindao, Bangui, Bangassou, Berbérati, Bouar

Qu'est-ce que le GTTM ?

Le Groupe de Travail sur les Transferts Monétaires (GTTM) est une communauté d'acteurs humanitaires qui soutiennent et coordonnent les interventions monétaires en RCA.

Le GTTM, basé à Bangui, fonctionne sous le secrétariat du Bureau des Nations Unies pour la Coordination de l'Aide Humanitaire (OCHA) et grâce à la co-facilitation du Programme Alimentaire Mondial et de l'organisation non gouvernementale (ONG) Concern Worldwide.

Méthodologie

La méthodologie pour l'ICSM est basée sur un échantillonnage dirigé. Les partenaires et le GTTM identifient les marchés que les équipes terrain peuvent visiter, principalement les marchés centraux des localités étudiées. Les marchés secondaires peuvent être visités si les équipes terrain en ont les capacités. Dans la mesure du possible, les marchés doivent être suffisamment grands et compter au moins trois grossistes[4]. Ils doivent être ouverts tous les jours et une large gamme de produits doit y être vendue, afin de pouvoir évaluer un maximum de produits sélectionnés. Puis, au sein de ces marchés, les magasins pertinents à visiter sont identifiés. En priorité, ils doivent :

1. Etre suffisamment grands pour vendre tout ou une partie des biens évalués ;
2. Etre établis de façon permanente ;
3. Disposer d'un espace de stockage pour leurs marchandises.

Si un commerçant possède plusieurs magasins sur le marché, un seul d'entre eux doit être considéré pour la collecte.

Sur chaque marché évalué, au moins cinq prix par article doivent être collectés auprès de différents magasins pour assurer la qualité et la cohérence des données collectées. Ainsi, pour chaque marché, un minimum de cinq magasins doit être visité. Dans le contexte du COVID-19, des indicateurs sont aussi collectés pour mieux comprendre l'évolution du nombre de clients, de commerçants et du prix des transports.

Les données sont collectées via l'application de collecte de données mobile KoBo. L'outil de collecte de données et la base de données sont publiés chaque mois et diffusés à la communauté humanitaire via les canaux de diffusion du GTTM.

Analyses

Les prix indiqués dans cette fiche d'information sont les prix médians par marché, pour minimiser les effets des valeurs considérées comme "aberrantes". Pour chaque marché évalué, le prix médian de chaque produit est calculé. Puis, afin d'obtenir le prix médian de chaque article au niveau national, la médiane des prix médians est calculée.

Le coût du PMAS, à l'échelle de tous les marchés évalués, est calculé en multipliant le prix médian de chaque produit par la quantité indiquée dans le tableau de la page 2. Le coût médian du PMAS communiqué ici est une somme des coûts médians calculés pour chaque produit.

Par ailleurs, les informations collectées par les partenaires sur le terrain permettent d'analyser les changements significatifs des prix au cours du temps. En revanche, les prix collectés étant les prix les plus bas disponibles, ils ne permettent pas d'analyser l'inflation globale sur un marché.

De plus, au sein de chacun de ces marchés, le calcul des prix des produits du PMAS en juin a été réalisé seulement pour les produits pour lesquels un nombre suffisant de cotations avait été obtenu où si la méthodologie de collecte n'a pas été respectée. Ainsi, les articles suivants n'ont pas été considérés :

- Pour Bangassou : moustiquaire, bidon, marmite, viande.
- Pour Bangui : moustiquaire.
- Pour Birao : maïs.
- Pour Bossangoa : moustiquaire,drap, marmite, manioc, haricot, seau.
- Pour Bria : bâche,marmite.
- Pour Dékoa : moustiquaire, bâche, haricot, viande.
- Pour Kaga-Bandoro: marmite.
- Pour Kouango: maïs, manioc.
- Pour Obo: moustiquaire, bidon, natte, bâche, marmite, maïs, manioc, viande, seau.
- Pour Paoua: marmite, maïs.
- Pour Zémio: maïs, haricot.

En termes de ruptures de stock, on considère qu'un marché fait face à une rupture de stock si :

1. Un produit est vendu habituellement sur le marché par le commerçant mais qu'il n'est pas disponible le jour de la collecte ;
2. Un produit est disponible le jour de la collecte mais que le commerçant indique qu'il a connu une rupture de stock au cours des 30 derniers jours.

Dans les cas où, sur un marché particulier, un produit est habituellement vendu mais le produit/prix est indisponible, alors le prix n'est pas renseigné et l'information est traitée comme la preuve d'une rupture de stock pour le produit en question.

Toutefois, pour permettre le calcul du coût médian du PMAS à l'échelle nationale, le prix médian national est indiqué pour la cotation manquante des produits indisponibles.

Défis et limites

Les indications de prix sont données pour des quantités et des unités préalablement définies. Or, pour certains articles, notamment alimentaires, il est difficile d'obtenir des mesures précises sur les marchés (ex : farine de manioc vendue en "ngawi" ou "koro", tasses utilisées par les maraîchers locaux).

Ainsi, des outils de mesure alternatifs[5] ont dû être trouvés afin d'obtenir des équivalences comparables.

Par ailleurs, les données sur les prix ne sont fournies qu'à titre indicatif pour la période de collecte. Les prix peuvent varier au cours des semaines, entre les séries de collecte.

Les données sont uniquement indicatives des niveaux de prix médians dans chaque marché évalué. Elles ne sont donc pas représentatives.

L'outil de collecte de données ICSM exige des enquêteurs qu'ils enregistrent le prix disponible le moins cher et sans marque spécifique pour chaque produit.

Enfin, le coût médian national indiqué est estimé à partir des coûts médians calculés sur les marchés que l'ICSM couvre actuellement.

Notes

[1] Les cotations manquantes sont le résultat :
1. soit de l'indisponibilité des produits sur les marchés, c'est-à-dire que ce sont des produits que l'on trouve difficilement sur les marchés et qui ne sont pas régulièrement disponibles à la vente. Les produits pour lesquels moins de 3 cotations ont été rapportées, et dont le prix médian a été remplacé par la médiane nationale, sont inclus dans "cotations manquantes";
2. soit de ruptures de stock, c'est-à-dire qu'au moment de la collecte ou au cours des 30 jours précédents, l'approvisionnement de ces produits a été perturbé.

[2] Les pourcentages d'évolution prennent en compte les produits manquants dont les cotations ont été remplacées par la médiane nationale. Ils ont été calculés selon les nouvelles unités du PMAS, validées en mars 2020.

[3] En pourcentage du nombre de commerçants ayant répondu positivement à la question. Il était par ailleurs possible de choisir plusieurs réponses.

[4] Un grossiste est un commerçant qui sert d'intermédiaire entre le producteur et le détaillant. Il vend ses produits à un commerçant détaillant qui à son tour les vend au consommateur final.

[5] Lorsque les équipes ne disposent pas de balance pour peser les denrées, le sytème dit "de la bouteille" est utilisé. Il s'agit d'une bouteille d'eau standard d'1,5L, vidée et sur laquelle sont pré-définies des hauteurs en cm qui correspondent à des équivalences en grammes. Par exemple, pour le riz, l'enquêteur doit remplir la bouteille à hauteur de 10 cm afin d'obtenir 500g de riz.